

## S. CYRILLE DE JÉRUSALEM 315 – 386

Fêté le 18 mars

PG 33

### VIE

Né vers 315, probablement à Jérusalem, et ordonné prêtre (en 343 ?) dans cette ville après une jeunesse dont nous ne savons rien. Suivant S. Jérôme (*Chronique*, année 352 ; *PL* 27, 684), Acace de Césarée et d'autres ariens promirent l'épiscopat à Cyrille s'il répudiait l'ordination sacerdotale qu'il avait reçue de l'évêque Maxime qui venait de mourir ou d'être déposé en 348 ; Cyrille se laissa séduire et se remit à servir l'Église comme diacre ; il obtint alors le siège de Jérusalem vers 350). Mais ses rapports avec Acace se tendirent et, en 357 ou 358, il fut déposé par un synode et exilé. C'est alors qu'il se lia avec le parti homéousien. Réinstallé sur son siège en 359, il en fut de nouveau dépossédé en 360 par les agissements d'Acace. Il revint à Jérusalem sous le règne de l'Empereur Julien (361-362), et fut exilé une troisième fois en 367 sur ordre de l'Empereur Valens. À la mort de celui-ci en 378, il reprit définitivement possession de son siège, assista au concile de Constantinople en 381, et mourut vers 386.

En 382, les évêques qui s'étaient réunis à Constantinople en 381 éprouvèrent le besoin de faire savoir au pape Damase dans leur lettre synodale que Cyrille avait été consacré canoniquement et qu'il avait lutté contre les ariens (cf. Théodoret, *HE* 5, 9 ; *PG* 82, 1217c).

Homéousien, Cyrille enseignait que le Fils est semblable en substance, *homeousios*, au Père. Il n'admettait pas le terme *consubstantiel* du concile de Nicée qui lui semblait favoriser des tendances sabelliennes ; mais il admettait que le Fils est vraiment Dieu comme son Père. Dans son *De Synodis* (41 ; *PG* 26, 375a), Athanase écrivait :

Pour ceux qui reçoivent toutes les autres décisions du concile de Nicée et qui n'ont des scrupules qu'au sujet du seul *consobstantiel*, il ne faut pas les traiter en ennemis. Nous ne les attaquons pas, en effet, comme des ariomanites ni comme des adversaires des Pères, mais nous discutons avec eux comme des frères avec des frères qui pensent comme nous et ne diffèrent que touchant un mot.

### ŒUVRES

Son œuvre principale consiste en 24 catéchèses prêchées avant et après les fêtes de Pâques vers 350 (*SC* 126<sup>bis</sup> *Catéchèses mystagogiques*). On distingue :

1. La procatéchèse, sorte d'introduction.
2. Les catéchèses 1 à 18 destinées *eis photizomenoi*, c'est-à-dire à ceux qui se préparent à recevoir le baptême, et surtout consacrées à l'explication du symbole de l'Église de Jérusalem dans une optique anti-arienne.
3. Les catéchèses 19 à 23 destinées aux néophytes et complétant leur instruction sur le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

Deux autres œuvres : une homélie sur Jn 5, 2-16 et une lettre à l'Empereur Constance.

### DOCTRINE SPIRITUELLE

On entre dans l'Église par le baptême et ce sacrement est si grand qu'il demande une sérieuse préparation. Le baptême délivre du péché (Cat. 2, 4) dont le diable est le premier auteur, d'où les exorcismes ; il est un ensevelissement dans la mort et une résurrection, une vie nouvelle, une naissance (Cat. 3, 12) de manière mystique (Cat. 20, 5). Lui succède la confirmation que S. Cyrille appelle la chrismation. Les chrétiens deviennent des chrétiens en recevant l'Esprit Saint (Cat. 21, 1). L'eucharistie complète l'initiation chrétienne (Cat. 22, 1-3). La catéchèse doctrinale et mystagogique implique une conversion morale, une lutte contre le péché.